

archives

NOVEMBRE 2013

**LE DESIGN,
C'EST PAS FAIT (QUE)
POUR LES CHIENS !**

**VISITES
8 MAISONS D'EXCEPTION**



SUPPLÉMENT DU MAGAZINE

ECO
DES PAYS DE SAVOIE
Hebdomadaire économique

LES PAYS DE SAVOIE CÔTÉ FEMMES



VOYAGE AUX SOMMETS

PAS DE DÉMONSTRATION DE FORCE POUR CE CHALET DES ALPES SUISSES QUI, SOUS UNE ARCHITECTURE TRADITIONNELLE, CACHE UN CŒUR QUI BAT AU RYTHME DU 21^{ÈME} SIÈCLE. LE CHALET EN BOIS DANS TOUTE SA NOBLESSE... ET SANS LE FOLKLORE PARFOIS ENCOMBRANT DE LA MONTAGNE TRIOMPHANTE.

Par Estelle Coppens - Photos : Erick Saillet



C'

est un bâtiment qui cache bien son jeu. Doté d'une constitution toute en muscles avec ses quelque

650 m², il a pourtant la délicatesse d'une danseuse étoile, grâce à des proportions équilibrées et harmonieuses. Pour cela, il peut remercier son architecte géniteur qui a su le doter de volumes subtils, multiplier les ruptures de rythme, afin de

déjouer les pièges de l'effet masse dans lesquels tant de chalets courchevelois sont tombés, bombant le torse à l'extrême et infligeant leur silhouette boursouflée au paysage alpin. Rien de tout cela dans le cas présent. La ■■■







vaste habitation de moyenne altitude des Alpes suisses se compose de plusieurs entités reliées entre elles, à la manière d'un petit hameau. Son architecture se particularise par une juxtaposition de toits, délimitant chacune des aires de vie. À l'intérieur, cette logique de sous-ensembles se traduit par une enfilade de pièces se découvrant au fur et à mesure du cheminement. Il n'est d'ailleurs pas rare que le visiteur en perde son latin et s'égare dans ce dédale de semi niveaux, le chalet en comptant pas moins de huit...

Pour autant, sortie de terre il y a une dizaine d'années, l'élégant chalet, bénéficiant d'une vue à 360 degrés, demandait une remise à jour décorative, pour plus d'épure. La mission de refonte du décor s'est vu confiée à l'architecte d'intérieur David Burles, à la tête de l'agence lyonnaise de décoration et d'architecture d'intérieur Dorga. Le cahier des charges était limpide : donner un coup de jeune à cette belle des montagnes, qui s'était un peu endormie sur ses boiseries, ses métalleries rouillées

et ses meubles d'époque, chinés en Suisse ou en Autriche.

SYMPHONIE POUR MÊLÈZE PATINÉ ET MÉTAL FONCÉ

Matière première reine : le bois. L'œil a beau réexaminer son grain, s'interroger, il hésite : est-il neuf ? Ancien ? Les deux, mon capitaine ! Si le chalet est de construction récente, la structure de la charpente, aux airs de petite cathédrale, affiche un âge vénérable. Le ■■■



chalet a en effet été édifié à partir d'éléments d'une ancienne ferme, démontés, récupérés, puis recomposés dans leur configuration d'origine. Afin ne pas laisser le mélèze tout à son soliloque, David Burles a organisé, en contrepoint, un compagnonnage grâce à des touches de couleurs foncées. Les parties métalliques, les luminaires ainsi que plusieurs pièces de mobilier s'habillent ainsi d'anthracite, de bronze noirci. Cette sobriété voulue magnifie la géométrie de l'ossature boisée et laisse la vedette aux nombreuses œuvres d'art, antiquités birmanes et thaïlandaises ainsi qu'aux masques africains choisis par des propriétaires collectionneurs. L'entrée de l'habitation a été scénarisée avec attention : en accédant par un petit portique provenant lui aussi d'une ferme d'époque, on débouche dans une

pièce sombre. Cette pénombre étudiée est accentuée par la présence théâtrale d'une immense toile peinte couleur jais. Marche après marche, on quitte progressivement ce sas pour remonter vers la lumière du séjour.

Dans le salon principal, comme dans les autres pièces de la maison, les canapés et les fauteuils sont signés B&B Italia. Ils encadrent un jeu de tables basses Interni, modèle Delhi, lesquelles reposent sur un tapis Jov (le tout, que l'on retrouve chez Dorga). Le cadre de la cheminée, en granit du Zimbabwe, emboîte le pas à la thématique du noir. Toutes les fenêtres ont été débarrassées de leurs meneaux dont le quadrillage répétitif alourdissait l'ensemble. Le gain en modernité et en luminosité est patent.

Pièce phare de la salle à manger (B&B Italia, table Eileen, chaises en cuir ■■■



Doyl) : le lustre Atlantis de Terzani et sa cascade de chaînettes métalliques, qui tranchent avec le règne chaud du bois. Dans le couloir distribuant la salle à manger et le salon, deux statues en bois semblent monter la garde. Dans une vie antérieure, ces pièces datant du XVIII^{ème} siècle ornaient jadis un bâtiment birman. Les consoles en acier Corten ont été réalisées sur mesure par David Burles, tandis que les tabourets ronds portent la griffe Maxalto. Au-dessus, on aperçoit une mezzanine. Tout le chalet est ponctué de petites marches, à avaler

ou à dévaler, afin de passer d'une pièce à l'autre ; autant de transitions qui rendent intimes un espace global digne d'un petit palais.

La pierre de Bourgogne ou pierre "de Bonotte" intervient discrètement dans la cuisine en prêtant son grain et ses tonalités beiges au plan de travail et, de manière plus appuyée, dans le spa entièrement maçonné du chalet. Ce changement de matière constitue un avant-goût de la piscine intérieure qui devrait bientôt rendre l'ensemble encore plus séduisant. ■